Le Passage

de

Ludovic TIMON

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

« Ce texte que vous venez de télécharger sur le site https://ludovictimon.com est protégé par des droits d'auteur. Son exploitation nécessite l'autorisation préalable de son auteur via la SACD, l'organisme auquel il a délégué la gestion de ses droits.

Avant d'envisager la production d'un spectacle, payant ou même gratuit, qui reposerait tout ou partie sur l'exploitation de ce texte, veuillez prendre contact avec l'auteur qui vous indiquera les démarches à suivre pour utiliser son texte en toute légalité (obtention de l'autorisation de jouer, modalités de paiement des droits d'auteur, …)

Attention : La violation des droits d'auteur est constitutive du délit de contrefaçon. Tout acte d'utilisation non autorisée d'une œuvre peut être puni d'une peine allant jusqu'à 300 000 euros d'amende et 3 ans d'emprisonnement (Code de la Propriété Intellectuelle, art. L. 335-2) »

Pour contacter l'auteur : lamareauxvaches@laposte.net

Durée approximative : 30 minutes

Distribution : 20<>30 personnages (modulable)

A l'exception des répliques d'Oskar, puis des chœurs les texte reste à distribuer entre les interprètes.

Costumes : Contemporains

Synopsis

Des déjà presque,

Des pas encore,

Des enfants.

Au premier jour de leur entrée au collège.

Et puis Oskar qui physiquement ressemble à un enfant, mais qui ne l'est déjà plus depuis longtemps.

***

Scénographie

La scène est vide.

Les comédien(ne)s font face au passage, à l'entrée du collège.

Des petits. Un peu plus de deux, un peu moins de trois douzaines, éparses. Ils et elles font face au passage, regardent devant eux. Ils et elles scrutent le dédale de couloirs bichromatiques, aux perspectives interminables. D'escaliers qui montent, descendent. De portes. Casiers. Numéros. Horaires. Matières nouvelles. De grands. De plus grands.

- Enfin.

- C'est le matin.

- Déjà.

- Maintenant. Il faut y aller.

- Pas déjà ?

- Pas prêt(e). Pas encore.

- Ce n'est pas l'heure.

- Mais bientôt.

- C'est grand. Trop grand. Je suis encore trop petit(e).

- J'ai peur de me perdre.

- Mort(e) de trouille je suis.

- Moi. Je suis mort(e) d'envie d'y aller.

- Il était temps.

- Je respire mal. Quelque chose m'oppresse.

- Je ne suis pas très bien non plus.

- Je manque d'air.

- Moi aussi.

- Le malaise s'évanouira seulement de l'autre côté de la grille.

- Nous étions les grands. Nous redevenons les petits.

- J'en ai mal au ventre.

- Moi aussi.

- Fallait pas venir.

- T'es obligé. Pas le choix.

Oskar. _ Tu as toujours le choix.

- Tout l'été, j'ai attendu aujourd'hui. Il était temps.

- Quand c’est le moment, c’est le moment.

- Je ne suis toujours pas prêt(e).

- Tout(e) calme. En apparence. Toutes les émotions contraires sont comprimées à l'intérieur de moi, prêtes à exploser. Prêtes à exploser en un feu d’artifice. D'hystéries.

- Pour le feu d’artifice. Attends ce soir, d'être chez toi.

- Vaut mieux pas. Je maîtrise mal mes émotions. Ça énerve mes parents

- Il était temps pour moi. Je sens que je me transforme. Ça va vite.

- Toi aussi. Moi aussi. Des pensées bizarres. Des pensées que je n'avais pas avant.

- Ce n'est pas uniquement dans ma tête que des choses se passent.

Oskar. _ C'est parce que tu te laisses aller. Tu ne contrôles rien.

- Drôle. Contrôler. Tu peux pas.

Oskar. _ Regardez-moi.

- T'es qui d'abord ?

Oskar. _ Oskar.

- Tu es nouveau. On ne te connaît pas.

- Non. On ne le connaît pas.

Oskar. _ Est-il vraiment nécessaire de se connaître pour se parler ?

- Mes parents disent toujours que je ne dois pas parler à n'importe qui.

- Pfff

- Tu as quel âge ?

Oskar. _ Je ne sais pas. Je ne sais plus. Je ne fête plus mes anniversaires depuis longtemps déjà. Je n'ai plus d'âge. Je ne vieillis plus.

- Pas question qu'un de mes anniversaires soit oublié.

- Moi non plus.

- C'est trop important.

Oskar. _ Pourquoi important ? Vous vous souvenez du jour où vous êtes né(e)s ?

Plusieurs. _ Non !

- Moi. Si. Je me souviens.

- Impossible.

- Si. Il y avait de l'orage. Et ce midi là, maman a fait des épinards.

- Des craques !

Oskar. _ Alors. Pourquoi c’est important ?

- Parce que ce n'est pas rien. Je suis né(e). J'existe.

Oskar. _ C'est quoi le sens de naître, d'exister, et puis de mourir ?

- Tu nous ennuies.

- Tu te poses trop de questions.

- Ça n'a pas de sens.

- C'est à toi de donner du sens à ta vie.

- C'est à nous de donner du sens.

- La vie c’est comme ça. C'est tout.

- Et chaque année est importante. Unique.

- Chaque être naissant de par le monde est unique. Ce n'est pas rien.

- Il y a de quoi se réjouir.

- Faire la fête.

*

- Chez moi. Jojo était malade. Il est mort.

- Jojo c’est qui ? Ton chien ?

- Non. C'est mon papy.

- Drôle. Comme mon chien.

- Il est mort ?

- Non. Son nom c’est Max. Mais tous on l'appelle Jojo.

- Comme mon papy.

- Ton grand-père s'appelle Max.

- Non. Papy Jojo.

*

- Je ne comprends rien de ce que vous dites.

- Moi non plus.

- Pas grave.

- L'anniversaire du jour de ta naissance. C'est un marqueur. Une petite victoire.

- Moi. Je décompte les mois qui me séparent du prochain. Au début, ça passe vite. Puis ça ralentit.

- Souvent. Plus tu attends que quelque chose arrive. Plus c’est long. Comme si le temps ralentissait exprès, rien que pour me faire languir.

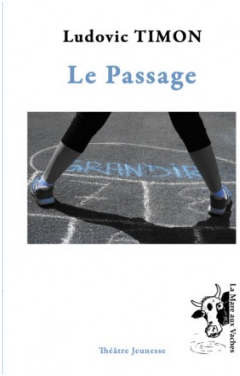
- Moi. C'est quand je ne te vois pas que ça me semble long.

Le temps d'un trouble.

Des presque déjà. _ C'est aujourd'hui qui est important. Vraiment. Ce jour est différent. A partir d'aujourd'hui. Plus jamais rien ne sera comme avant. Les justes plus grands que nous, nous narguent depuis un moment. Depuis qu'ils sont eux même passés. Depuis leur passage. Ils se transforment. Nous impressionnent. Nous donnent envie. Vraiment. Pas forcément de leur ressembler. Non. Heureusement. Pas tous. Mais certains. Oui. C'est un jour important. Un jour qui ressemble à un saut

dans le vide. Un saut dans le vide mais avec parachute. Sauf que c'est la première fois que tu le fais.

... à suivre...



Pour découvrir la suite et fin, vous pouvez obtenir le texte dans son intégralité directement chez l'éditeur au format livre ou pdf
https://ludovictimon.jimdo.com/la-mare-aux-vaches/

demander l'autorisation d'exploitation du texte en ligne sur :

www.sacd.fr

et contacter l'auteur par courriel à :

lamareauxvaches@laposte.net